N°. XLVII.



GAZETTE DE VARSOVIE

DU MERCREDI 13. JUIN. 1759.

De Paris le 21. Mai.



Le Miniſtére paroit très occupé de deux objets aſſez contradictoires & dont l'éxécution n'eſt cependant pas impoſſible; l'un eſt de faire une deſcente en *Angleterre* & l'autre d'empêcher les *Anglois* d'en faire en *France*. Pour remplir le premier de ces objets, on continue au *Havre*, à *Dieppe*, à *Dunkerque*,& ailleurs,aux travaux immenſes, qu'on y fait pour la conſtruction des Bâtimens plats, deſtinés au tranſport des Troupes, & dont le nombre, qui defilent ſur les Côtes, eſt fort conſiderable. Ces Batteaux ſeront parfaits du 10. au 12. Juin. Afin de ne pas donner priſe au ſecond des objets, qui eſt celui, dont nos Ennemis s'occupent,on veille ſur nos ports & les endroits de nos Côtes, qui peuvent être attaquables. Le Maréchal de *Senneterre* eſt à *Rochefort* depuis le commencement du mois. Tout y eſt en bon état; mais on peut y ajouter; auſſi ce Général travaille-t'il à ameliorer tous les poſtes ſuſceptibles d'attaque & de defenſe. Il emploie le Régiment de *Bearn* à fortifier le village nommé le *Vergeron*. On arme actuellement dans le même Port de *Rochefort* le Vaiſſeau de guerre le *Cerf*, & le *Modeſte*, qui y eſt ſur les Chantiers, ſera bientôt prêt.

On parle ici hautement, que la Flotte deſtinée pour la deſcente en *Angleterre*, y ménera le *Prétendant*; Et que même à ce ſujet Mr. le Duc de *Choiſeuil*, Miniſtre d'Etat du Roi T. C. fut dernierement en conference avec Mr. de *Berkenrode*, Ambaſſadeur de la République de *Hollande*, pour porter cette Nation à reſter neutre à l'heure qu'il eſt, qui, en conſéquence des Traités conclus entre elle & la *Grande-Brétagne*, eſt obligée d'envoier en ce cas à la derniere un Corps de 12. mille hommes. Jl y renouvella les aſſûrances d'amitié & de bienveillance du Roi, ſon Maître, envers

la République, exposant en même tems: Que les engagemens de LL. HH. PP. en cette occasion étoient parfaitement bien connus à Sa Majesté; Mais que l'interêt de son Maître exigeant de pousser ses Ennemis à bout pendant cette Campagne & de les obliger à demander la paix, le Roi avoit pris la resolution de faire reparoître sur la scène le *Prétendant*, & d'emploïer toutes ses forces afin de le mettre sur un Thrône, qui lui appartient de droit. On n'ignoroit pas, que dès qu'il seroit question du *Prètendant*, la Cour de *Londres* ne manqueroit pas de reclamer les Troupes auxiliaires de la République accordées par les Traités; Mais que l'*Angleterre* ayant commencé une guerre aussi pernicieuse pour de petites mesintelligences sur l'*Ohio*, & en ayant allumé le feu sur notre Continent, Sa Majesté croïoit les Etats-Généraux libres de leurs engagemens avec cette derniere, comme Autheur d'un malheur, où perissent tant de millions de braves gens de part & d'autres. Sa Maj: T. C. étoit dans l'intention de redoubler ses forces cette Campagne pour parvenir à une paix raisonnable & souhaitée si ardemment de toute l'*Europe*. En conséquence de ces assûrances Elle se flattoit, que la République ne tireroit, ni des operations de ses Armées, ni de la resolution qu'Elle avoit prise de mettre le *Prêtendant* au rang qui lui étoit dû, aucun soupçon. Mr. le Duc de *Choiseuil* prioit donc Mr. de *Berkenrode* d'en informer les Etats-Généraux, & de les assûrer de la part du Roi T. C. que si les débats survenus entre la *Grande Bretagne* & la République ne se terminoient à satisfaire LL. HH. PP., elles pouvoient compter sur toutes les forces au pouvoir de Sa Majesté T. C.

De Dillembourg le 26. Mai.

Le Corps aux ordres de M. le Marquis d'*Auvet*, Maréchal de Camp, qui a eû jusqu'au 24. son Quartier à *Hachenbourg*, y fût renforcé le 15. par 8 Bataillons, conduits par M. le Marquis de *Segur*, Marêchal de Camp. Le même jour, M. le Marquis d'*Auvet* detacha M. le Marquis de *Noë* avec 1200. Hommes tant Infanterie que Cavallerie, pour occuper le poste de *Dillenbourg* & border la *Dille*. Comme il n'étoit point encore entré de Troupes *Françoises* dans le Château de cette Ville Marquis de de *Noë* convint par une Capitulation avec la Régence & le Colonel Gouverneur dudit Château, qu'il y prendroit poste, ce qui fût éxécuté. Toutes les Troupes legéres aux ordres du Marquis d'*Auvet* se porterent également le même jour à *Oberlaspe*, pour éclairer la partie de *Franckenberg* & celle de *Berlebourg*, tandis que les Détachemens, qui étoient à *Siegen*, envoïoient des patrouilles sur *Olpe* & *Attendorn*. Les Alliés avoient un poste de 800 hommes à *Franckenau*, ce qui n'empêcha pas les Troupes legeres d'enlever les fourages, qu'ils rassembloient 7. à 8. lieues à la ronde. Elles étoient même determinées à enlever ce poste; mais il se replia trop tôt.

Le 23. les 8. Bataillons, qu'avoit amené le Marquis de *Segur*, se rendirent à ses ordres à *Dillenbourg*, *Herborn* & aux environs, pour occuper les postes le long de la *Dille*. Le même jour, le Détachement aux ordres du Marquis de *Noë*, se porta au defilé d'*Ebelshausen* pour assûrer la communication de *Dillenbourg* à *Oberlaspe*, & M. le Comte de *Melfort*, Brigadier, alla prendre le commandement du Corps des Troupes légéres & établit son Quartier à *Briedenkop*.

Le 24. le Marquis d'*Auvet* aïant ainsi disposé ses Troupes se porta de sa personne à *Dillenbourg* & renforça le Détachement de *Siegen* par 2. Compagnies de Grenadiers & 10. piquets du Régiment

de la *Marck*, qu'il envoïa aux ordres de M. *Dagieux*, Brigadier. Ce Détachement a en avant de lui des Volontaires du même Régiment, commandé par M. *Van der Mersch*, & des Volontaires à cheval de celui de *Flandre*, qui se sont portés jusqu'à *Attendorn.*

De Coblence le 27. Mai.

Toute l'Armée *Françoise* a maintenant passé le *Rhin* à *Cologne*. Le Marquis d'*Armentieres* reste avec 20. à 25000 hommes du côté de la *Westphalie*. Le reste de l'Armée se porte vèrs la *Hesse*. Le Comte de *Noailles*, Lieutenant-Général, fait l'Avantgarde d'un côté avec plusieurs Bataillons & Escadrons, & le Marquis d'*Auvet*, Maréchal de Camp, de l'autre avec des Troupes légeres & une Brigade d'Infanterie. Il y a une ardeur & une volonté incroyable dans les Troupes *Françoises*, ce qui fait esperer les succés les plus favorables.

De Dusseldorf le 29. Mai.

M. le Marquis d'*Armentieres* est parti d'ici & est allé établir son Quartier-Général à *Wesel*. On dit, mais c'est un on dit, que les Alliés évacuent *Münster*; qu'ils forment un Camp à *Haltern*, & qu'ils poussent un Corps de Troupes legéres à *Limbeck*.

Suite du JOURNAL *de l'Armée I. & R. depuis le 24. jusqu'au 28. Mai.*

Du Quartier-Général à Schurz.

Nous veillons ici avec l'attention la plus scrupuleuse sur tous les mouvemens des Ennemis, & nos Troupes légéres font à cet effet des reconnoissances continuelles, ce qui occasionne de tems en tems de petites escarmouches entre nos patrouilles & les Détachemens des *Prussiens*.

Il y en eut une entre autres le 24. de ce mois près d'*Aupa* du côté d'*Albendorff*, dans laquelle nos Troupes prirent 3. Houssars du Régiment de *Zythen*, & une seconde près de *Liebau*, où elles prirent encore 3. Houssars du Régiment de *Gerstorff*.

Le Régiment de l'*Etat-Major* Dragons manoeuvra le même jour en presence de M. le Maréchal, qui fut très-satisfait de leur adresse & de leur précision dans les évolutions militaires.

On apprit le 25. par le rapport du Lieutenant-Général Baron de *Gemmingen*, que les Ennemis, informés, que M. de *Rallasti* Lieutenant-Colonel étoit à *Reichenbach*, dans le *Voigt-Land* avec environ 200. chevaux, avoient fait marcher à lui 1600. hommes tirés des Troupes, qu'ils ont à *Hoff* menant avec eux 2. pièces de Canon dans le dessein d'enlever ce Détachement. M. de *Pallasti* fut en effet attaqué; mais malgré l'extrême disproportion de forces, il se tira d'affaire avec tant d'habileté, qu'il ne perdit qu'un cheval tué & 2. chevaux blessés, tandis qu'on assûre, que l'on a enterré à *Reichenbach*, quelques Cuirassiers Ennemis & quelques Houssars *Noirs*, que nos gens avoient hachés dans cette action. Les *Prussiens* se retirerent au reste le jour même jusques par délà *Neumarck*.

Le 26. le Lieutenant-Général Baron de *Beck* manda, qu'une de nos Patrouilles en avoit la veille rencontré à portée de la Ville de *Schimberg* une des Ennemis commandée par un Officier & composée de 6. Dragons & de 4. Houssars, que cette derniere avoit été poussée jusques dans *Schimberg*, qu'on lui avoit pris dans la Ville même un Dragon du Régiment de *Krackau*, & un Houssar de *Zythen*, & que de leur côté les *Prussiens* nous avoient fait prisonnier un Houssar du Régiment ci-devant *Moroz*, lequel avoit été emporté par son cheval en les poursuivant.

Aujourd'hui 27. M. le Maréchal a fait encore manœuvrer differens Régi-

mens de Cavellerie. Les avis, qui font arrivés de toutes parts, portent d'ailleurs, que les Ennemis continuent d'occuper la même position à *Landshut*, & dans les environs, & ajoûtent, qu'ils font travailler avec plus de diligence, que jamais, à leurs retrachemens de *Liebau*.

Suivant les nouvelles du Général de *Brentano*, qui font arrivées en dernier lieu, 50. Houssars *Prussiens* doivent avoir fait le 22. une excursion dans les villages de *Hirschfeld* & de *Lindau*, Territoire d' *Egra*, & en avoir enlevé toutes les Bêtes à Corne.

M. de *Brentano* mande de plus, que quelques Bataillons du Corps de Troupes, qui avoient marché avec le Prince *Henri* dans l'Empire, en font revenus à *Zwickau*, où ils doivent camper.

Suite de JOURNAL *de l'Armée Combinée I. & R. & de l'Empire, depuis le 24. jusques au 28. Mai.*

Du Qartier-Général à Erlangen.

Les Ennemis abandonnerent le 24. au matin la Ville de *Bamberg*, se retirant sur *Hoff*, le Colonel de *Weczey*, qui les suivoit de près depuis *Eberach*, fut rendu le jour même à *Bamberg*, d'où il envoya sur le champ des Détachemens à *Eltman* & *Hasfurth*. Le Général de *Ried* marcha de son côté, de *Weidendorff* par *Pommersfeld*, & arriva aussi le 25. à *Bamberg*.

Cependant le Lieutenant-Général Comte de *Palfy* poursuivit les Ennemis avec les Troupes légéres à ses ordres, & leur prit différens prisonniers, & quelques chevaux. Le Général de *Luzinsky* fut en même-tems détaché par M de *Haddick*, Général de Cavalerie, afin de les observer exactement sur leur flanc droit, & il dirigea sa marche par *Mayerhoffleuten* & *Wohnsiedl*, afin d'être toujours à portée de couvrir le Cercle d'*Egra* contre les incursions des partis.

Le 26. toute l'Armée ennemie se porta sur *Bayreuth*, l'Avant-garde marchant sur *Hoff*.

Le Général de *Haddick* se mit en conséquence en marche hier 27. avec toute l'Avant-Garde de l'Armée, & se porta d'*Erlangen* à *Forchheim*. Cependant les Troupes légéres continuent de suivre les Ennemis & de les observer regulierement; on a sçû par elles, qu'ils se sont retirés de *Bayreuth* à *Mönichsberg*.

Sur ces avis l'Armée a quitté aujourd'hui 28. le Camp, qu'elle occupoit derriere *Nüremberg*. Après avoir passé la *Regnitz* en 4. Colonnes, elle est venue prendre celui, où elle est actuellement, & le Quartier-Général a été établi à *Erlangen*.

Jl n'est pas possible d'exprimer le dommage que les Ennemis ont causé à la Ville & au Pays de *Bamberg*, ni les excès, auxquels ils se sont portés par tout envers les pauvres habitans: ils ne leur ont laissé que la vie sauve, & pour mettre le comble à tant de violences, ils ont encore imposé à l'Evêché de *Bamberg* 700. mille Ecus de contributions payables en 7. mois, pour la sûreté desquelles ils ont emmené avec eux quelques ôtages.

Le Général de Cavallerie Comte de *Serbelloni*, qui a servi jusqu'à present à l'Armée combinée de l'Empire, a été élevé par l'Impératrice-Reine Apostolique au grade de Feld-Maréchal, & reconnu en cette qualité à l'Armée commandée par Mgr. le Feld-Maréchal Prince de *Deux-Ponts*.

De Varsovie le 13. Juin.

Dimanche passé 10. du courant l'ouverture du Jubilé se fit en cette Ville par une Procession de l'Eglise Paroissiale de *Ste Croix* jusqu' à celle de *Ste. Jean*. Tous les Ordres des Religieux ainsi que tous les Corps des Métiers s'y trouvèrent.

N°. XLVII.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 13. JUIN 1759.

Suite du JOURNAL *de l'Armée I. & R. depuis le 28. jusqu'au 31. Mai,*
Du Quartier-Général à Schurz.

LE Roi de *Prusse* étoit encore le 28. de ce mois à *Landshut* ou *Reichhennerstorf*, & toute l'Armée de ce Prince campe actuellement à portée de ce dernier endroit. Les *Prussiens* ont de plus fait de nouveaux abbatis au Bois de *Grissau*.

Le 29. M. le Maréchal se porta de sa personne à *Neustadt*, pour prendre inspection des Troupes, qui sont dans ces environs. S. E. vit en même-tems l'exercice de l'Artillerie.

D'un autre côté M. de *Guttenberg*, Major au Régiment des *Varasdins*, qui étoit à *Kulm* à portée de *Töplitz* avec un Bataillon de ce Régiment, fit sécrétement garnir un chemin creux, dans lequel il avoit appris, que les *Prussiens* qui sont à *Dresde*, avoient formé le dessein d'enlever une de nos patrouilles, les Ennemis y ayant en effet envoyé quelque monde pendant la nuit, ils y furent attaqués à l'improviste, & perdirent entre autres 4. Houssars du Régiment de *Puttkamer*, qui furent faits prisonniers, sans que de notre part nous ayons essuyé la moindre perte.

Le Lieutenant-Général Baron de *Gemingen* donna avis le 30., que le Général-Major de *Brentano* avoit été attaqué le 27. vèrs les 9. à 10. heures du matin dans la position, qu'il avoit prise la veille à *Buckau*, & que le feu avoit duré de part & d'autre jusques à près de 5. heures du soir. Le dessein des Ennemis, qui avoient marché à M. de *Brentano* en 2. Colonnes & au nombre d'environ 7. mille hommes, étoit de le deloger du poste, qu'il occupoit, & de s'étendre dans les environs d'*Annaberg* & de *Marienberg*; Mais nos Troupes ont montré tant de fermeté, que malgré le feu continuel de l'Artillerie *Prussienne* chargée à cartouches, elles n'ont pas perdu un pouce de terrein. Le Comte d'*Herberstein* Lieutenant-Colonel, le Colonel de *Torröck* & le Lieutenant-Colonel de *Pletrich* se sont comportés dans cette occasion avec la plus grande distinction; les deux derniers ont entre autres pris les Ennemis à revers avec quelques Houssars, & leur ont causé parlà beaucoup de perte: M. *Adam Vinckovich* Capitaine dans les *Bannalistes*, n'a pas marqué moins de valeur & de prudence, & en général les *Warasdins* sont dignes des plus justes éloges. M. de *Brentano*, qui étoit à leur tête est tombé sur le flanc droit des *Prussiens*, il les a renversés, & forcés malgré leur nombre supérieur de se retirer à *Schneeberg*. Nous avons eu dans cette affaire 24. hommes tués & 63. blessés; un Lieutenant des *Bannalistes* est au nombre des derniers. A vuë de pays la perte des Ennemis est du double au moins plus grande que la nôtre.

Suite du JOURNAL *de l'Armée Combinée I. & R. & de l'Empire, depuis le 29. Mai jusques au 2. Juin. Du Quartier-Général à* Forchheim.

LE 29. du mois dernier on eut avis, qu'en sortant de *Bayreuth* les Ennemis s'étoient partagés en 3. Colonnes; que le Prince *Henri* avoit marché avec la première sur *Gefres*, le Prince d'*Anhalt-Bernburg* avec l'autre sur *Weissenstadt*, le Général d'*Itzenblitz* avec la troisieme sur *Culmbach*, & que le Quartier-Général avoit été établi à *Hoff*.

L'Arriere Garde des *Prussiens* composée d'environ 4000. hommes, la pluspart Grenadiers & 500. Cuirassiers & Houssars, campa cependant à *Benck*, & le

gros de leur Armée eut séjour à *Mönichsberg*; les Ennemis y travaillerent aux dispositions nécessaires pour leur retraite ultérieure, & nos postes avancés se tinrent tout prêts à les suivre pied à pied, afin de les inquiéter dans leur retraite, le plus qu'il seroit possible.

Le 30. au matin on fut instruit, que les *Prussiens* s'étoient mis en mouvement dès la veille; qu'ils avoient passé *Hoff*, & qu'ils campoient sur les Hauteurs au delà de la riviere; qu'ils avoient néanmoins laissé un Corps de Troupes à *Birck*; que leur Arriere-Garde étoit à *Conradsreuth*; que la Colonne, qui avoit marché par la Droite sur *Kirchlamnitz*, étoit de son côté venuë camper en deça de *Hoff*, & qu'un autre Corps de 4000. hommes occupoit *Reau*. Sur ces avis le Général de *Kleefeld* se posta à *Mönichsberg* avec les Croates à ses ordres, il plaça ses Houssars à *Schlegel*, & il étendit ses postes avancés jusques par delà *Weislareuth*. Le Général Comte de *Palfy* se porta de son côté à *Berneck* & le Général de *Luzinsky* se rapprocha de *Schirnding* vers *Asche*, pour pouvoir ensuite prendre poste à *Himelreich*.

On fut de plus instruit vers le soir, que les Ennemis, afin d'arrêter nos Troupes légéres, qui les suivoient de près, & les harcelloient sans relâche, avoit subitement fait rebrousser chemin à un Corps considérable d'Infanterie, de Cavallerie & de Houssars, & que ce Corps s'étoit partagé en deux Colonnes, la prémière marchant sur *Mönichsberg*, & la seconde sur *Albronz*, *Abornberg* & *Gössenrauth*.

Le Général de *Kleefeld*, dont la vigilance sait toûjours prévenir l'activité des Ennemis, n'eut pas plûtôt avis de ce mouvement, qu'il fit marcher en arriere tout le Bagage; voyant de plus combien les *Prussiens* lui étoient supérieurs en nombre, ce Général renvoya également les Canons avec bonne escorte, afin de debarasser les chemins de tout ce qui auroit pu apporter à tout évenement quelque empêchement à sa retraite. Ses postes avancés commencerent cependant dès les 3. heures du matin à escarmoucher avec ceux de ses Ennemis; M. de *Kleefeld* se replioit pendant ce tems dans le meilleur ordre; il y eut néanmoins un combat fort vif à *Querbach*; où marchoit la seconde Colonne des Ennemis, ils y perdirent beaucoup de monde; mais comme ils recevoient à chaque instant des Troupes fraiches, M. de *Kleefeld* crut devoir continuër à se replier sur l'Armée.

Les deux Colonnes ennemies se rejoignirent cependant, & peu de tems après cette affaire, elles attaquerent le Général Comte *Rudolphe* de *Palfy*: dans le commencement de cette attaque les Ennemis souffrirent considerablement, & on leur fit differens prisonniers; mais M. de *Palfy* jugeant, qu'il n'étoit point de la prudence d'engager le combat en forme, vû l'inégalité de ses forces, il se retira derriere *Berneck*, s'y forma, & tint par son maintien les Ennemis en respect de maniere, qu'ils n'entreprirent point de penétrer au delà de cet endroit.

La perte, que nous avons faite dans ces affaires, peut monter à environ 200. hommes tués, blessés ou manquans, nous ignorons quelle est au juste celle des *Prussiens*, cependant leurs Deserteurs assûrent, qu'elle égale au moins la nôtre.

Au reste pour s'opposer avec d'autant plus de vigueur aux Ennemis, Mgr. le Feld-Maréchal Prince de *Deux-Ponts* fit marcher le 31. à *Wiesenfeld* l'Avant Garde, qui étoit à *Forchheim* aux ordres de M. de *Haddick* Général de Cavallerie.

S. A. S. porta le même jour l'Armée à *Forchheim*, & établit dans cette ville son Quartier Général. L'on n'eut ce jour-là aucun avis, que les Ennemis eussent pénetrés plus avant, ceux du 1. de ce mois assûrerent au contraire, qu'ils s'étoient retirés, & ces dernieres nouvelles ont été confirmées par celles d'aujourd'hui, qui ajoutent que les *Prussiens* ont abandonné *Gefres*, & même *Hoff* suivant le rapport des Deserteurs; Pour agir cependant avec d'autant plus de sûreté dans les opérations ultérieuries, l'Armée continue d'occuper encore le Camp, où nous sommes.